

Fresnes-lès-Montauban – Le Chemin des Vaches

Yves Desfossés



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10074>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Yves Desfossés, « Fresnes-lès-Montauban – Le Chemin des Vaches », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 01 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10074>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Fresnes-lès-Montauban – Le Chemin des Vaches

Yves Desfossés

Date de l'opération : 1990 (SP)

Inventeur(s) : Desfossés Yves

- 1 Après la fouille (1989) du site d'enclos funéraires du Bronze ancien et des puits gallo-romains du Motel de Fresnes-lès-Montauban, l'extension réelle de l'occupation romaine du site en direction du nord sur l'emprise du TGV [(Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées), site D] a pu être vérifiée
- 2 En 1990, furent réalisées deux tranches de sondages parallèles sur une longueur de 1,6 km. Si les terrains sondés à proximité du Motel n'ont pas livré d'éléments supplémentaires, la zone située à 700 m au nord-est du premier site recelait une nouvelle occupation humaine sous la forme de nombreuses fosses et trous de poteaux associés à un parcellaire fossile du dernier Âge du Fer, lui-même remanié par une petite nécropole gallo-romaine (Fig. n° 2 : Plan d'ensemble du site).
- 3 Le parcellaire a pu être suivi sur une distance de 350 m en direction du nord-est et deux concentrations, d'une dizaine d'incinérations chacune furent mises au jour. Outre cette nécropole recoupant l'important réseau de fossés de La Tène tardive, le site livra une série de huit fosses plus anciennes datées du Néolithique moyen et du Bronze final. Le « Chemin des Vaches » se trouve sur une légère éminence formée par l'interfluve de deux ruisseaux, celui de Fresnes-lès-Montauban au sud et celui de l'Escrebieux au nord, en limite du versant nord de la Scarpe et de la bordure sud-est de la plaine de Lens ou Gohelle. Le paysage présente un relief très doux, d'une altitude moyenne de 60 m.
- 4 Le parcellaire fossile de La Tène tardive a pu être dégagé sur une surface de 1,2 ha (240 m x 50 m). Il est essentiellement constitué de quatre grands fossés parallèles d'axe NE-SO. Ceux-ci sont recoupés à angle droit par d'autres fossés généralement de taille plus réduite. L'espace se trouve ainsi découpé en surfaces quadrangulaires de tailles variées. Le caractère linéaire du décapage réalisé au « Chemin des Vaches » n'a pas permis de

dégager ces enclos dans leur totalité. Malgré leur aspect tronqué, l'étude des intersections des principaux fossés a permis d'isoler quatre ensembles distincts qui paraissent avoir été installés successivement, même s'ils ont pu être en activité au même moment.

- 5 On notera aussi la présence d'un grenier à cinq poteaux et d'un puits, dans lequel ont été retrouvés deux squelettes humains. Soigneusement creusé dans un calcaire friable, ce puits atteignait la nappe phréatique à 21 m de profondeur.
- 6 L'ensemble du matériel céramique recueilli dans le réseau de fossés et de quelques fosses s'apparentent bien aux formes communes rencontrées pour La Tène tardive. La pâte, à dégraissant à base de chamotte, est souvent lissée et de couleur brun foncé ou noir. Les formes les plus courantes, en dépit de l'extrême fragmentation des vases, sont les marmites et les terrines à rebords épais. Les premières ont le plus souvent une ouverture étroite et un col assez haut.
- 7 Le caractère réduit du corpus céramique associé aux conclusions de l'étude faunistique (prédominance de l'élevage des caprinés et du bœuf) et à l'analyse palynologique (paysage de prairie sèche, éloignement relatif des cultures) indiquent que l'on est en périphérie d'un établissement rural bien organisé.
- 8 L'habitat, certainement beaucoup plus riche en vestiges archéologiques, doit être assez proche, du fait de l'existence d'un puits profond (21 m).
- 9 La rareté de la céramique est, une fois de plus, regrettable dans la mesure où il est impossible de connaître la durée d'utilisation des enclos.
- 10 Le réaménagement de l'espace rural après la conquête romaine paraît se traduire à Fresnes-lès-Montauban par l'abandon des enclos (comblement progressif des fossés et du puits) et l'installation d'une petite nécropole [(Fig. n°3 : Plan et matériel d'incinération), a et b] dans les parties les plus resserrées du parcellaire au début du I^{er} s.(vingt tombes ont été dégagées sur l'emprise).

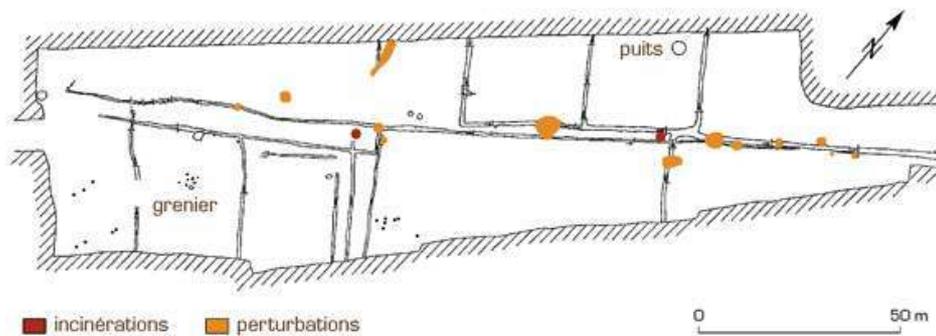
ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées



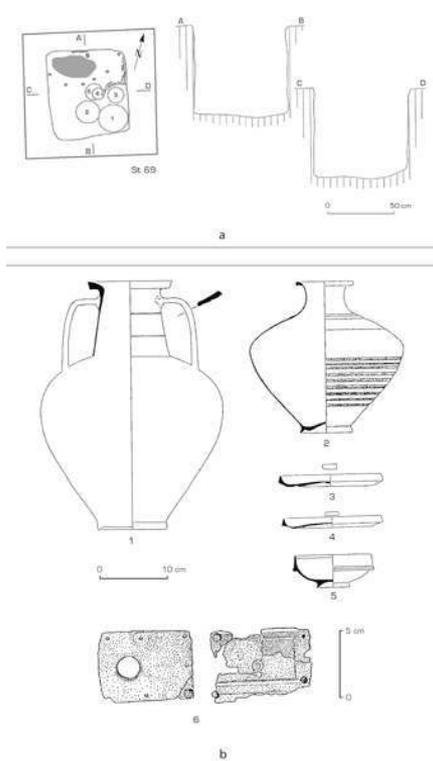
GI, 1997 - CNRS editions, 1998 (1997)

Fig. n°2 : Plan d'ensemble du site



Auteur(s) : Desfossés, Yves. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

Fig. n°3 : Plan et matériel d'incinération



Auteur(s) : Six, C. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

INDEX

operation Sauvetage programmé (SP)

Index chronologique : âge du Fer, Antiquité romaine, Bronze final, Ier siècle apr. J.-C., La Tène, Néolithique moyen

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais (62), Fresnes-lès-Montauban